

Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-01-13

Auteur : Rhodes, Bertha

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Rhodes, Bertha, Lettre de Bertha Rhodes à Jean Paulhan, 1929-01-13, 1929-01-13.
Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX
OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/15229>

Copier

Information sur la lettre

Date 1929-01-13

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière
modification le 28/11/2025

13. Jan. 1929.

**4 BLACKBURNE TERRACE,
LIVERPOOL.**

Il me tarde de savoir comment
tu vas, que tu vas mieu.

Tu a le droit de dire que j'i ne
mérite pas de savoir puisqu' j'i ne
t'écris pas plus souvent.

Tu étais bien brave de m'écire avec
ton seul oeil. au moins j'ai pensé
souvent à toi.

J'ai fait beaucoup de choses qui ne
sont pas intéressantes ces jours ci.

Il fait froid, j'i n'aime pas le froid
j'i me promène dehors, j'ai froid, je
rentré, j'i me chauffe, puis j'ai sommeil.
Le temps passe.

Je vais bien maintenant, j'i sens

la différence depuis qu'on m'a enlevé
ces sources de poison.

Le dentiste dit que ma bouche s'est
guérie merveilleusement. il regarde
son œuvre avec plaisir, c'est les
dents pour manger avec qui me marque
il va m'en mettre, il prend des

impérissables avec beaucoup de précautions
il me fait aller le voir souvent. mais
c'est pour quelques minutes seulement.

Ah, je suis encore allé à Southport.
La tante demande toujours à me voir
elle s'ennuie. parce que son fils et sa
fille ne lui causent pas.

Beaucoup de gens qui m'ont écrit.

ce doit se plaindre d'être
malade.

Et ce démenagement de la n r f.?

Es tu allé à Port Cros te remettre ?
Tout ce que tu m'écrivais m'a bien
intéressé. Il serait dommage de
mettre des maisons quelconques à
Port Cros. Quel sont les terrains
militaires dont tu parles ? Tu dis
^{qui séparent les} ~~entre~~ les forts. Oui, je crois que M. Henry
quand il s'entrevise ~~ne~~ l'aise pas
pousser l'herbe sous ses pieds.
Tristão da Cunha va perdre son poste
il était d'ailleurs pris dans les environs
d'ici. Il est tombé malade on va le
chercher et on mène temps on leur
amène un autre. On n'avait que
deux semaines pour trouver un pasteur
et l'équiper. C'est un type aventureux
qu'on a trouvé, il va s'occuper là.
Je suis allée entendre les Chœurs de
Noël à la Cathédrale, on a chanté

parmi d'autres une berceuse de William
 Blake. Min Barnes m'a montré un jour
 un livre qu'elle a de lui. C'est étrange
 quand tu m'as montré les visages de lui
 je n'en avais jamais entendu parler.
 Je suis toujours contente que Noël soit
 passé. Il faut faire trop de lettres c'est
 une sue. J'écris à quelqu'un avec
 un paquet ou une carte. Cela croise avec
 le leur, je leur écris mes remerciements
 et cela aussi se croise avec une lettre d'une
 fin si il raconte qu'ils sont souffrant ou
 tracasés il faut encore écrire leur sympathie
 ça ne finit plus.
 Je t'achèterai de l'écrire moi-même bientôt.
 Si tu m'écris raconte moi beaucoup de
 choses et de toi. La lettre m'arrivera avec le train.
 La maman me raconte que Germaine
 t'a très bien soigné. J'embrasse bien Germaine.
 Je vous salue tous les deux une bonne
 nuit. Je t'embrasse
 Berthe.